

Soazic Le Lann, déléguée du SNUIPP-FSU :



Pour Soazic Le Lann, l'entrevue avec la sous-préfète est «positive».

Depuis des mois, l'Education nationale connaît de nombreux remous. Dans l'arrondissement langonnais, le collectif «L'école pour tous, tous pour l'école» a vu le jour. Aujourd'hui, il multiplie les actions pour défendre l'école. Soazic Le Lann, enseignante rattachée à Bazas et déléguée syndicale, accepte de faire le point sur la situation actuelle.

Le Républicain: avec du recul, comment jugez-vous l'entrevue avec la sous-préfète?

Soazic Le Lann: très positive car désormais, une personne de plus qui a des responsabilités. Michelle Cazanove, a eu une écoute attentive malgré le fait qu'elle ne possède pas, dans le domaine, de pouvoir décisionnel.

Les parents prennent, aujourd'hui, part dans l'engagement. Comment réagissez-vous

face à cela?

La prise de conscience des parents reste quelque chose de nouveau. On sent qu'ils comprennent la situation, qu'ils comprennent que les mesures proposées par le ministre de l'Education nationale vont à l'encontre de l'école.

De votre côté, l'engagement reste, lui, inchangé?

Nous continuons à lutter, sous différentes formes, contre la suppression du Rased, des postes, contre les évaluations. Les réformes de Xavier Darcos touchent le Sud-Gironde, il ne faut pas l'oublier... L'éducation nationale était fortement représentée lors du mouvement du 29 janvier, dans notre département, nous avons compté 87% de grévistes dans le premier degré.

Propos recueillis par G. A.